

## FOR THE FALLEN

Nous sommes à la veille de la Première Guerre mondiale. Des sonorités menaçantes retentissent. Elles sont suivies de chants patriotiques aux mélodies entraînantes, qui incitent les jeunes hommes à s'engager et aident les soldats à garder le moral. Des musiques emplies d'espoir s'élèvent également et mettent du baume au cœur de ceux qui sont restés au front. Des compositeurs comme Hubert Parry et Edward Elgar estiment de leur devoir de soutenir les populations belge et britannique grâce à leurs œuvres. Leurs efforts sont cependant vains : très vite, les voix optimistes se taisent ; elles font place au tragique et aux paroles de consolation, comme dans *The Spirit of England* d'Elgar.

La guerre entraîne des déchirements politiques, mais aussi culturels : les protestations contre la toute-puissance de la nation allemande prennent de plus en plus d'ampleur. La rivalité entre la musique allemande et française n'est pas neuve, mais se voit attisée par des compositeurs comme Claude Debussy. Ce dernier confie à un ami qu'il compose « pour donner une preuve, si petite soit-elle, qu'on ne détruit pas la pensée française. Je pense à cette jeunesse de France, fauchée stupidement. Ce que j'écris sera un hommage que je lui rends secrètement. » A Londres, les compositions allemandes sont supprimées de l'affiche des *Proms* et Gustav Holst, qui signait encore « von Holst » sur ses partitions, fait supprimer la particule de son patronyme. Des voix plus nuancées se font également entendre : Parry par exemple ne peut se résoudre à croire qu'une culture aussi noble, à laquelle il doit tant, bascule tout entière dans la violence aveugle.

De nombreuses œuvres musicales ont été écrites depuis afin de commémorer cette guerre atroce. En 2017, Jeroen D'hoë s'est par exemple inspiré de textes de l'écrivain Stefan Hertmans, en pensant aux réfugiés d'alors et d'aujourd'hui. Nicolas De Cock a lui aussi rendu hommage aux vaillants soldats et à leurs proches dans son œuvre chorale *In Flanders Fields*, qui reprend le poème désormais mythique du médecin militaire John McCrae. Outre leur mélodie apaisante, ces mots délivrent un message d'espérance pour l'avenir.

## The bringer of war

*Les Planètes*, suite orchestrale en sept mouvements de Gustav Holst (1874-1934), a des accents prémonitoires et semble annoncer la Première Guerre mondiale. Lorsque le compositeur termine le premier mouvement, les premiers coups de fusil n'ont pourtant pas encore retenti mais les accords dissonants et les rythmes musclés de *Mars, the bringer of war* sont effrayants et n'augurent rien de bon.

Peu de temps après – la nuit du 4 août 1914 –, les Allemands envahissent le Royaume de Belgique : resté neutre jusque-là, le pays se retrouve malgré lui au cœur de la bataille. Admirant le combat héroïque de la petite Belgique, l'écrivain britannique Hall Caine et le journal *The Daily Telegraph* décident de soutenir le peuple belge et son roi. Caine s'entretient avec des connaissances célèbres et leur demande de contribuer au livre *King Albert's Book: A Tribute to the Belgian King and People from Representative Men and Woman Throughout the World*. Ils réunissent ainsi des fonds pour les réfugiés belges. L'ouvrage devient un document d'époque unique, dans lequel des politiques, des

écrivains, des journalistes, des intellectuels et des artistes de tous les pays expriment leur mépris pour les actes de barbarie commis.

Le Britannique Edward Elgar (1857-1934) est l'un des rares compositeurs à fournir une contribution musicale. Dès que la Grande-Bretagne entre en guerre, il se porte volontaire mais est réformé pour raisons médicales, comme son compatriote Holst. Il considère alors qu'il est de son devoir de soutenir la population grâce à sa musique.

Pour sa contribution au *King Albert's Book*, Elgar travaille avec le poète belge Emile Cammaerts. Cette collaboration donne naissance à l'œuvre pour orchestre *Carillon*, une référence aux tours restées debout pendant les innombrables bombardements, semblables à des héros indestructibles au milieu des décombres. Portés par le succès de la composition, Elgar et Cammaerts créent deux autres œuvres, dont *Le drapeau belge*. L'atmosphère pleine d'espoir de *Carillon* a fait place à un texte symbolique sur les couleurs du drapeau belge : « Rouge pour le sang des soldats, noir pour les larmes des mères, et jaune pour la lumière et l'ardeur des prochains combats. » La première a lieu le 14 avril 1917, à l'occasion de l'anniversaire du roi Albert I<sup>er</sup>.

## Du côté français

Claude Debussy (1862-1918) compose lui aussi une œuvre pour le *King Albert's Book*. La *Berceuse héroïque* est un morceau pour piano court et simple, qui intègre une partie de l'hymne national belge. Dédiée à « Sa Majesté le Roi Albert I<sup>er</sup> de Belgique et à ses soldats », elle est l'unique composition qu'il écrira cette année-là. Debussy meurt d'un cancer le 25 mars 1918 et n'assistera pas à la fin de la guerre.

Tandis que les troubles politiques et le sentiment de sa fin imminente paralysent Debussy, sa compatriote Lili Boulanger (1893-1918) puise justement son élan créatif dans ces deux éléments. Issue d'une famille passionnée par la musique, la jeune compositrice a grandi entourée de Gounod et Fauré et a tout pour réussir. Elle le démontre en 1913 lorsqu'elle devient la première femme compositrice à remporter le Prix de Rome. Sa santé fragile brise néanmoins ces débuts prometteurs. Elle n'a que quelques années devant elle et met toute son énergie à composer une œuvre impressionnante. Sa *Vieille prière bouddhique (Prière quotidienne pour tout l'univers)*, écrite en 1917, compte parmi les œuvres chorales les plus éblouissantes du 20<sup>e</sup> siècle. Le texte – une prière bouddhique issue du Visuddhimagga – est un message de paix adressé à l'humanité.

## Outre-Atlantique

Le 6 avril 1917, les Etats-Unis déclarent également la guerre à l'Allemagne. Le jour même, l'Américain George Michael Cohan (1878-1942) écrit *Over There*, qui devient « le » chant des soldats américains – y compris pendant la Seconde Guerre mondiale – et incite les jeunes hommes à prendre les armes contre l'ennemi. Le morceau a un ton optimiste et rassurant qui laisse entrevoir une issue positive. Un siècle s'est écoulé et nous commémorons la fin de la Grande Guerre. De l'autre côté de la Méditerranée cependant, des combats cruels se déroulent tous les jours. A travers *Songs for the Crossing*, le compositeur belge Jeroen D'hoë (°1968) s'attarde à la fois sur les batailles passées et sur la guerre qui détruit encore tant de vies. Il a pris pour point de départ le livre *Guerre et Térébenthine* de Stefan Hertmans : dans cet ouvrage unanimement salué sorti en 2013, l'auteur raconte la vie de

son grand-père avant, pendant et après la Première Guerre mondiale, en s'appuyant sur les mémoires qu'il a laissées. *Songs for the Crossing* se présente comme un diptyque qui établit un lien entre la célèbre traversée de l'Yser au siècle dernier et celle de la Méditerranée que les migrants entreprennent aujourd'hui. Le deuxième chant évoque une scène que nous voyions il y a peu tous les jours dans les médias, celle d'un homme échoué dans un camp de réfugiés en Grèce.

Nicolas De Cock (1979) rend lui aussi hommage aux soldats morts à la guerre et à leurs proches dans son *In Flanders Fields* : « Quand j'ai composé cette musique, je voulais surtout mettre l'accent sur le chagrin et la solitude, mais aussi sur la combativité. » Il a trouvé les mots justes dans le célèbre poème du médecin militaire canadien John McCrae : celui-ci avait composé ces vers pour son ami Alexis Helmer, qui perdit la vie dans les tranchées le 2 mai 1915. Après les obsèques, McCrae jeta le petit papier sur lequel il avait écrit le poème mais un autre officier le ramassa et l'envoya à la presse londonienne – la population britannique y puisa également du réconfort. McCrae lui-même n'eut guère le temps d'apprécier la popularité de son poème puisqu'il mourut le 23 janvier 1918. Ses mots – et les coquelicots – sont cependant devenus le symbole de la commémoration des victimes de la Grande Guerre.

*Commentaire : Aurélie Walschaert*

---

Le Brussels Philharmonic et le Vlaams Radio Koor sont des institutions de la Communauté flamande.

 [www.brusselsphilharmonic.be](http://www.brusselsphilharmonic.be)  
 [facebook.com/brusselsphilharmonic](https://facebook.com/brusselsphilharmonic)  
 [twitter.com/brusselsphil](https://twitter.com/brusselsphil)  
 [youtube.com/brusselsphilharmonic](https://youtube.com/brusselsphilharmonic)  
 [@brusselsphilharmonic](https://instagram.com/brusselsphilharmonic)

 [www.vlaamsradiokoor.be](http://www.vlaamsradiokoor.be)  
 [facebook.com/vlaamsradiokoor](https://facebook.com/vlaamsradiokoor)  
 [twitter.com/vlaamsradiokoor](https://twitter.com/vlaamsradiokoor)  
 [youtube.com/vlaamsradiokoor](https://youtube.com/vlaamsradiokoor)  
 [@vlaamsradiokoor](https://instagram.com/vlaamsradiokoor)